



PETIT COURRIER DES DAMES.

Modes, Littérature, Beaux-Arts, Théâtres.

Pour les conditions de l'abonnement, voir à la dernière page.

MODES.

Une des nuances les plus saillantes de la mode de cette année est l'introduction des costumes *tout faits*. — Sans doute ce genre existait déjà, et même, sous la restauration, on dit avoir vu des maisons consacrées aux toilettes *confectionnées*, que les étrangères étaient enchantées de trouver toutes faites en arrivant à Paris. — Mais cela était la spécialité d'une ou deux maisons, tandis qu'aujourd'hui, dans la plupart des magasins de lingerie et de nouveautés, vous voyez étalés, avec toutes les séductions de la fraîcheur et du goût, une foule de charmants *peignoirs*, *robes de chambre matinées*, *toilettes de chez soi*, qui consistent en un peignoir demi-long sur jupe pareille, ou peignoir *blouse*, montés sur poignets et pèlerines ou petit mantelet pareil. — Tout

cela se fait en ce moment en jolie percale ou mousseline à dessins, en barège, en mousseline de soie, etc., etc.; les garnitures plus ou moins nombreuses, plus ou moins façonnées, selon le degré du *négligé*. — On comprend que ces genres de costumes, n'ayant point de *tailles* et n'offrant que de nombreux plis flottants, que l'on retient à volonté sous la ceinture, conviennent à tout le monde. Aussi les couturières ont-elles maintenant peu de négligés à faire. — On va choisir sa robe du matin toute faite, ou on indique l'étoffe dans laquelle on désire sa toilette, qu'on vous envoie deux heures après, prête à mettre.

Ce système se reproduira sur les robes d'automne et d'hiver, et déjà l'on prépare dans ce genre des robes de chambre dans tous ces articles.

— Ce système de costumes tout faits se

retrouve avec le plus grand succès dans les corsets de M^{me} Clémançon ¹, qui réunit aussi dans son importante spécialité tout ce qui peut convenir à tous les genres de tailles, d'âges, de tournures et d'exigences de toute espèce. En ce moment où l'on s'en va aux eaux, aux bains, à la campagne, etc., elle a réuni ce qui pouvait favoriser les nécessités de ces genres d'existence. — Les corsets *bonne femme*, pour négligés et voyages, sont toujours et auront toujours la vogue que leur assure le bien-être et la grâce qu'ils donnent à la fois. — Pour l'équitation, ses petits corsets amazones sont parfaits, et l'on ne sait rien qui convienne mieux aux toilettes d'été que les corsets Marie Stuart. Pour les artistes et les femmes délicates, rien n'est mieux compris que les corsets *grecs*, qui laissent aux mouvements toute leur liberté, et ne compriment ni la respiration ni la voix. — C'est une heureuse imitation de l'*antiquité*, qui conservait aux femmes tant de souplesse dans la taille et tant de vigueur dans leurs facultés vocales ou déclamatoires. — En général, la *raideur* de la tournure est pénible chez toutes les femmes de bon goût, et M^{me} Clémançon a bien rempli leurs intentions en créant le *corset grec*.

— Le mot d'*antiquité*, qui rappelle aussi l'ancien goût des parfums, nous ramène aux piquantes et délicieuses innovations que Guerlain ² donne chaque jour à notre parfumerie moderne. — Ici nous dirons même que nous avons surpassé les anciens, car jamais il ne fut possible de trouver rien de plus admirablement efficace à la peau que ne l'est l'*OLEÏNE*, la *pâte orientate*, la *pâte aux quatre semences*, les amandines de toutes sortes, et les savons onctueux, le *sapocelli* surtout, et tant d'autres créations qui se demandent en foule en ce moment où l'air et les eaux, tout en faisant tant de bien à la santé, sont si préjudiciables à la *carnation*. — Pour conjurer tous ces désastres, Guerlain a des eaux qui n'ont que son nom, *Guerlain*, mais qui surpassent toutes les eaux des *Ninon* et des *Jouvence*, etc., Cette lotion est admirable dans l'effet immédiat qu'elle produit sur la peau la plus endommagée. — Elle efface les taches de

rousseur, les aspérités, prévient l'espèce de hâle que le grand air produit sur le visage, et nous la recommandons en toute conscience aux femmes qui ont réellement l'intention de se conserver jolies.

— A celles-là aussi nous recommandons les petites chaussures *imperméables* de Caux ³. C'est chose précieuse pour la beauté et la santé que d'éviter l'humidité des pieds, et, dans cette philanthropique pensée, notre célèbre cordonnier a inventé une création qui réunit toutes les conditions de l'hygiène et de la coquetterie.

— La chaussure a été toujours une des recherches distinctives des femmes de Paris; mais elle reprend aujourd'hui toute sa valeur, par l'adoption des robes assez courtes pour laisser voir le pied. — Ici signalons encore l'importance des *agrafes châtelaines*, si précieuses pour relever les robes sans le secours de ses mains, et par exemple si utiles pour les promenades de campagne. — Cet usage devient de plus en plus général. Ces agrafes se trouvent chez Sorré-Delisle ² et chez Josselin ³.

— Les modes pour costumes d'enfants ne varient que par la recherche de leurs accessoires. — Mais disons aussi que jamais cette recherche n'a été portée à un aussi haut degré de luxe et de coquetterie enfantine. — M^{lles} Leclerc ⁴ y révèlent un goût et un art qui justifient sa vogue.

— Les petits garçons ont des chemisettes, des petites casaques, des blouses toutes enrichies de broderie, des chapeaux en paille ou en feutre que Desprey ⁵ a rendus charmants de forme et d'ornements.

— Les toutes petites filles portent des corsages coupés carrément et froncés, formant l'éventail; de gracieux petits mantelets garnis de volants découpés, de grands chapeaux *Willis*, ornés de fleurs des champs ou de longs rubans écossais; avec cela de jolies mitaines en filet, ou en peau de Suède.

— Les mouchoirs sont toujours le luxe de toutes les saisons, de tous les pays; aussi la maison de la *Sublime-Porte* ne verra jamais faiblir ni sa réputation, ni sa vogue. — Il est vrai qu'unissant le *tact* au bon goût qui la distingue, elle sait approprier ses ar-

¹ Rue du Port-Mahon, 8. — ² Rue de la Paix, 11.

³ Boulevard des Italiens, 11. — ⁴ Place de la Bourse, 31.
— ⁵ Rue de la Paix, 13. — ⁶ Boulevard des Capucines, 7.
— ⁷ Boulevard des Italiens, 28.

ticles à tous les moments. — Ainsi en a-t-elle aujourd'hui non-seulement d'une simplicité charmante, mais encore d'un bon marché surprenant. — Pour la campagne, ce sont des broderies légères et élégantes, s'entremêlant aux rayures même de la batiste, et produisant une variété infinie de délicieux caprices qu'on peut satisfaire à bon compte.

Pour les mariages, où ne participe en rien la crise commerciale, la maison Chapon¹ a toujours les plus beaux mouchoirs, avec leurs écussons, leur dentelle, leur style de broderie *exceptionnelle*, et d'une élégance qui ne se trouve que là où la recherche et l'étude du mouchoir produisent sans cesse de nouvelles nouveautés.

Pour les hommes, la *Sublime-Porte* a des mouchoirs à vignettes et des foulards d'un genre aussi *inconnu* que de bon goût et de bonne qualité. — Mais, nous le répétons, le bon marché y est en ce moment une attraction vraiment générale, puisque l'économie est à l'ordre du jour.

EXPLICATION DE LA GRAVURE.

Toilette demi-négligé. — Robe de taffetas à lignes; cannezout en dentelle noire; chapeau de paille d'Italie, orné d'un bouquet de roses de haie.

Costume d'enfant. — Robe en taffetas écossais, à corsage décolleté; pardessus, un petit cazawek en taffetas bordé d'un velours; chemisette à longues manches en batiste, plissée; pantalon de percale brodée; bottines de couil de soie.

Costume de petit garçon. — Pantalon de piqué; jaquette en mérinos, dont les manches sont assez courtes pour laisser passer les manches de chemise; chapeau de paille entouré d'un velours.

PLANCHE DE TAPISSERIE : Rosace pour tabouret de piano, coussin, tabouret de pied, fond de chaise.

MAITRE GOMIRE.

Vers la fin de l'année 1415, un crime odieux et entouré des plus épouvantables circonstances vint frapper d'horreur la population de Paris. Sur le haut du mont Saint-Hilaire, non loin de l'église de Sainte-Geneviève, un barbier et un pâtissier s'étaient établis dans deux boutiques exacte-

ment contiguës. Bientôt la renommée s'était chargée du soin de donner la vogue aux artisans; nul, disait-on, ne faisait plus élégamment une moustache et ne donnait à la chevelure un plus galant tour que le barbier; nul également ne relevait la saveur de ses gastronomiques produits de chairs plus fines et d'aussi délicates épices que le pâtissier: aussi de tous les quartiers de la capitale accourait-on au mont Saint-Hilaire, et Pierre Miquelon, le pâtissier, Barnabé Cabard, le barbier, nantis déjà de sommes considérables, semblaient devoir marcher rapidement à la fortune et parvenir même prochainement aux honneurs enviés de l'échevinage.

Cependant, en face de ces deux boutiques placées sous la bienheureuse protection de la mode, il en existait une autre, bien noire, bien triste, bien enfumée, et occupée par un pauvre serrurier nommé Gomire. Cet homme, qui possédait plus de talents que n'en comportait sa modeste profession, était père de huit enfants, dont le plus âgé atteignait à peine sa quinzième année, et qu'il ne parvenait qu'à grand-peine à nourrir du travail de ses mains. Sa forge, en effet, était presque toujours veuve de flammes; presque jamais ses enclumes ne résonnaient sous le rythme de fer des marteaux, et dix mois de l'année le soufflet gigantesque dormait sur ses larges poumons de cuir.

C'est que d'ordinaire la fortune n'aime pas à prodiguer ses faveurs en un même lieu; c'est que les trois plats servis sur la table du riche compensent l'absence de tous mets sur celle du pauvre; c'est qu'en réalité il y a un niveau pour le bonheur, comme pour l'eau des fleuves et des rivières.

Gomire était pauvre; il vivait, il travaillait dans une boutique de chétive et misérable apparence: cela suffisait pour éloigner la pratique. Et quand les chanoines de Sainte-Geneviève ou de Notre-Dame, quand les religieux de Saint-Victor ou les moines de Saint-Germain des Prés avaient quelque belle grille à commander pour leurs chasses, il ne leur venait pas dans l'idée d'en confier le travail à Gomire, ouvrier obscur, chargé de famille et de besoins, et dont les occupations ordinaires se bornaient

¹ Rue de la Paix, 7.

à raccommoder quelque vieux bahut, à limer quelque verrou enrouillé, ou à faire jouer quelque loquet brisé ou démonté par mégarde.

Et encore ces pauvres travaux n'arrivaient-ils pas tous les jours; tous les jours la tenaille, l'étau et la lime ne jouaient-ils pas leur jeu; l'infortuné serrurier, alors sevré de travail, se retirait dans le fond de son atelier, et là, appuyé tristement sur l'âtre de sa forge glacée, il regardait d'un œil trop souvent voilé de pleurs la foule entrant tour à tour et sortant à flots des boutiques favorisées de ses deux voisins.

Un soir de la quinzaine de Pâques, que, selon sa coutume, Gomire était tristement en observation dans le fond de sa boutique, d'où il pouvait tout voir sans être lui-même aperçu, il remarqua un cavalier, Espagnol de nation, (on le pouvait du moins ainsi juger à toute l'apparence de son costume), qui entra dans la boutique du barbier. La vue de cet étranger, sa bonne mine, l'élégance de ses vêtements, frappèrent le pauvre serrurier. — Voilà un jeune seigneur, dit-il en lui-même, qui va se faire adoniser à grands frais; peut-être va-t-il à quelque rendez-vous amoureux; et à son âge on ne saurait prendre trop de soin de sa personne pour embellir l'amour... *l'amour!* A ce mot qui s'échappait malgré lui de ses lèvres, Gomire jeta un regard douloureux autour de lui, et vit ses huit enfants à genoux devant le crucifix de bois de son arrière-boutique, élevant piteusement leurs mains amaigries vers le ciel, et demandant du pain à Dieu et à leur père, car ils avaient faim.

A ce spectacle affreux une idée illumina subitement le cœur du serrurier. — Ce jeune cavalier, pensa-t-il, qui vient d'entrer si pimpant et si rose chez l'étuviste, est heureux sans doute par la fortune, heureux par l'amour; or, quand on est généreusement gratifié de tous deux, on doit être généreux d'âme et de bourse. Il faut que j'attende sa sortie; je le suivrai de loin, et quand nous serons à une certaine distance, j'oserai implorer sa pitié pour mes malheureux enfants, car demain ils mourront infailliblement de besoin, si d'ici là un ange de Dieu ne vient à leur aide.

Cette résolution une fois arrêtée, le ser-

rurier s'accouda de nouveau sur sa forge pour guetter la sortie de l'étranger de la boutique; seulement, avant de reprendre cette attitude assez semblable à celle du chat aux aguets, il dit à ses enfants, d'une voix qu'il s'efforça de rendre brusque autant que le permettait l'état de son pauvre cœur: Allez vous coucher, pleurnicheurs! ne savez-vous pas que c'est aujourd'hui entièrement jeûne?... Demain vous aurez un pain de Gonesse tout entier pour le repas du matin, et, si vous êtes sages, j'y joindrai pour chacun une poignée de nêles de la vieille marchande du port aux OEufs! Puis, prenant tendrement la main de l'ainé: Fais coucher tes frères, mon pauvre Philippe, lui dit-il d'une voix basse et émue, et endors de ton mieux leurs douleurs.

Mais déjà sa promesse avait calmé les pauvres enfants, et tous, après un dernier signe de croix pieusement fait, ils s'étaient allés jeter pêle-mêle sur la couche commune de paille et de lambeaux de rideaux qui formait leur litière et leur couvert.

Cependant le serrurier, attentif à son poste, n'ôtait pas les yeux de dessus la porte de l'étuviste: c'était vers les six heures du soir que le jeune cavalier était entré, et il en était bien près de neuf. Gomire commença à désespérer.

— A moins d'être un Narcisse ou un Adonis, se disait-il, il est impossible de passer six heures à se friser le poil et à se câliner la chevelure! Non! le brillant étranger ne peut plus être là... Il se sera éloigné tandis que je moréginais ces malheureux enfants qui me demandaient du pain... Du pain! à moi qui n'en ai pas mangé depuis trois jours pour ne pas ébrécher le peu qui restait! Du pain, à moi! Pauvres enfants, ils n'ont pas demandé à naître; est-ce leur faute si je n'ai pas le courage de les nourrir? Mais, par Dieu! continua le serrurier en rougissant si fort que la suie collée à son visage tomba en parcelles comme si on l'eût râclée avec quelque lame de fer; par Dieu! je ne verrai pas mourrir mes enfants d'inanition, et je ne resterai pas comme un saint de pierre ou de bois en face leur agonie! Non, cela ne peut pas être ainsi, cela ne doit pas être, et l'escarcelle de quelques-uns ne doit pas crever sous le poids des ducats, tandis que d'autres n'ont pas une



15 Aout 1848.

2371

Modes de Paris.
Petit Courrier des Dames.

Boulevard des Italiens, 1.

*Costumes d'Enfants de M^{me} Ducellier. Chapeau de M^{me} Seguin. Dentelles Richard. Mouchoir
 Chapron. Parfums Guerlain.*

Mess. S. & J. Fuller, 24, Rathbone Pl. London.



obole ! Cela n'est pas juste et ne sera pas !

Et, poussé par une pensée de désespoir, le serrurier saisissant un lourd marteau, le mit sur son épaule avec une agitation convulsive, et s'apprêta à sortir de sa boutique pour aller... Dieu seul le savait.

Lorsqu'un petit homme tout rebondi, tout rose, tout chauve et tout guilleret, entra précipitamment. A sa vue, le marteau s'échappa des mains de Gomire.

Le petit homme était le maître de l'auberge des *Trois Rois*, hôtellerie fameuse pour le temps, située rue d'Enfer, et où descendaient les jeunes gens de distinction qui, nationaux et étrangers, venaient étudier en l'Université de Paris.

— Noël ! Noël ! Gomire, dit le petit homme ; je viens t'annoncer une bonne aubaine, et te chercher pour en palper le produit... Mais, qu'as-tu ?... Quelle pâleur !... Aurais-tu fait quelque mauvais coup ?

— Moi ? je n'ai rien, rien absolument, maître Chapoulait, répondit Gomire ; mais, voyez-vous, la besogne n'a pas été fort, aujourd'hui, et quand on a, le lendemain à son réveil, huit estomacs qui crient en même temps que les gonds de la boutique, on ne laisse pas que de ressentir le souci.

— J'entends, j'entends, mon ami, répartit le maître des *Trois Rois* ; mais que diable, quand tu es embarrassé, que ne viens-tu chez moi ? tu sais qu'il y a toujours pour toi et tes enfants un pain à la huche et quelques petits carolus en bourse. On est amis ou on ne l'est pas.

— Je n'aime pas à être importun, répliqua le serrurier, et puis j'ai entendu dire à mon père qu'il vaut mieux donner à son ennemi que d'emprunter à son ami ; car en donnant à son ennemi on se le ramène, tandis qu'on s'éloigne de son ami en lui empruntant.

— Ah ! te voilà bien, mon pauvre Gomire ! on voit que tu as été soldat et bardé de fer : tu en as conservé toute la raideur.

— Oui, j'ai été soldat, maître Chapoulait, et je crois, sur le salut de mon âme, que j'ai fait une grande faute en cessant de l'être.

— Allons ! allons ! prends tes outils, dépêche, et partons !

— Vous ne m'avez seulement pas dit de quoi il s'agissait, fit Gomire.

— C'est, ma foi, vrai ! Il s'agit d'ouvrir le coffre d'un jeune gentilhomme aragonais, arrivé ce matin en mon hôtellerie avec son frère. Le coffre est une pièce de fer merveilleusement travaillé ; il contient, je pense, des valeurs très-considérables, et, dans un temps si fertile en larrons, on ne peut confier qu'à un honnête homme un travail aussi délicat.

Le front du serrurier se couvrit de rougeur à ces derniers mots, comme si en réalité il n'avait été arrêté sur la pente d'une mauvaise action que par un obstacle imperceptible. Il prit ses outils enveloppés dans un morceau de cuir noir, et suivit allègrement maître Chapoulait ; bientôt ils furent arrivés dans l'hôtellerie.

Le jeune Aragonais vint au-devant de l'hôte.

— Comprenez-vous, mon frère qui n'est pas encore de retour ? s'écria-t-il, et qui, par son inconcevable légèreté, me force à mettre un artisan dans le secret de nos affaires ?

— Quoi ! votre frère n'a pas reparu céans ? fit l'hôte.

— Eh ! mon Dieu, non, et depuis la sixième heure cependant il est parti. S'il connaissait quelqu'un dans cette ville immense, je pourrais croire qu'il est allé annoncer son arrivée ; mais il est aussi étranger à Paris que moi, et c'est ce qui double mon inquiétude... Allons, brave homme, continua-t-il en s'adressant au serrurier, ouvrez-moi ce coffre, puisque l'étourdi ne réparait pas.

Gomire regarda l'étranger : sa figure, son costume, sa taille, lui rappelaient le cavalier qui était entré chez l'étuviste, et dont il avait guetté la sortie en vain. Une idée funeste, un pressentiment fatal lui traversa subitement l'esprit.

— Seigneur étranger, dit-il, votre frère n'est-il pas vêtu comme vous ? n'a-t-il pas votre port, votre visage ? n'est-il pas plus élégant, seulement, plus coquet ? car, seigneur, vous avez tout à fait l'extérieur d'un homme grave.

— Merci du compliment, bon homme ; mon frère, en effet, le mériterait peu, luxueux et évaporé qu'il est, comme un citoyen de Grenade ; et quand sa moustache n'est pas frisée en crochet, il croit sa di-

gnité presque compromise..... Auriez-vous rencontré un pareil muguet?

— J'ai mieux fait que le rencontrer, reprit l'artisan, je l'ai vu entrer chez un barbier-étuviste qui tient boutique en face de la mienne..... Je l'y ai vu entrer de mes propres yeux, j'en suis assuré; mais je ne l'ai pas vu en sortir.

— Vous rêvez, Gomire, dit à son tour l'hôtelier; si le jeune seigneur était entré chez Barnabé Cabard, il en serait sorti; car cette maison, que je sache, n'est pas habitée par un ogre.

— Non, pas par un ogre, dit le serrurier, qui commençait à rassembler dans sa mémoire une foule de visions auxquelles il n'avait fait aucune attention jusqu'alors, mais par.....

Ici il s'arrêta, comme effrayé de ce qu'il pensait.

— Par qui? demanda impétueusement l'Aragonais.

— Permettez-moi de ne pas m'expliquer en ce moment, dit le serrurier; les hommes se trompent, Dieu seul ne se trompe jamais!

— Le renseignement sera toujours bon, fit le cavalier, que les reticences de Gomire semblaient jeter dans une profonde mélancolie; et si dans une heure mon frère n'est pas de retour, je saurai du moins où l'aller quérir. Merci, brave homme, et tenez-vous prêt à m'accompagner.

Gomire ouvrit le coffre et se retira.

Le frère de l'Aragonais ne reparut pas, et dès le lendemain, les juges de la Tournelle et le prévôt de Paris, avertis de sa subite disparition, se transportèrent chez le barbier-étuviste du mont Saint-Hilaire.

Là un effroyable spectacle frappa leurs regards : dans la cave du barbier, qui correspondait à la boutique au moyen d'une trappe à bascule, dix cadavres se trouvaient accrochés le long des murs, et le dernier était celui du jeune gentilhomme aragonais. De cette cave on communiquait, par une porte voûtée, à celle voisine du pâtissier, et par cette voie celui-ci allait prendre, à même les cadavres, les chairs nécessaires à la confection de ses pâtés : horrible mets, digne de la famille des Atrides!

Jetés immédiatement dans les prisons du grand Châtelet, ces deux misérables eurent leur procès rapidement instruit à la Tour-

nelle; et il fut prouvé que, depuis cinq ans qu'avait duré cet épouvantable commerce, cent quarante-trois personnes étaient tombées assassinées sous le rasoir du barbier. Ils furent roués vifs en place de Grève, et pendus ensuite à la croix du trahoir, au grand contentement de la multitude, qui battait des mains d'allégresse en voyant marcher au supplice ces monstres revêtus de la peau d'hommes.

Ce crime dévoilé par Gomire devint la source de sa fortune. Le jeune Aragonais donna le signal de la bienfaisance :

— Vous m'avez aidé à venger un frère, dit-il, Dieu devra vous récompenser; mais je veux être l'instrument de sa volonté. J'étais venu faire mes études de droit et de médecine à Paris avec un compagnon.... La Providence me l'a ôté! Remplacez-le par l'aîné de vos enfants; en lui, je veux retrouver un frère, un ami. Dans ce coffre que vous avez ouvert, six mille ducats d'or sont comptés; prenez en mille pour fonder un établissement qui vous honore, et assurer l'avenir de vos enfants.

C'est ainsi que Philippe Gomire, l'aîné des fils du serrurier, reçut une grande et généreuse instruction qui le porta, par la suite, aux premiers rangs de son ordre et aux plus hautes dignités du parlement. Les plaidoiries en latin qui nous restent encore de lui sont des monuments de science, d'énergie et d'érudition. Par un de ces rares bonheurs qui semblent le privilège du mérite et de la vertu, il fut assez heureux pour pouvoir consacrer le brillant usage de son talent à la défense des jours et de la fortune de son bienfaiteur et de son ami, devenu comte de Fontarbo à la mort de son père. Les biens immenses du comte étaient revendus par la puissante famille des Médina, et la cause était évoquée au conseil du roi d'Aragon. Philippe Gomire, à la nouvelle de la situation périlleuse où se trouve son ami, vole à Saragosse, paraît devant le conseil du roi, et dans une plaidoirie pleine de chaleur, de puissance, de logique et d'onction, fait passer si bien au sein des juges la conviction qui l'anime, que les Médina sont déboutés de leurs injustes prétentions.

Philippe Gomire résista aux pressantes sollicitations de son ami, qui voulait le retenir en Espagne. De retour à Paris, il y

exerça, pendant vingt-six ans, les fonctions d'avocat au parlement avec l'applaudissement général. Vers la soixantième année de son âge, il acheta une charge de conseiller au parlement, et fut bientôt nommé, par le roi, président de la chambre des enquêtes. Ce fut dans ce poste que la mort vint le frapper à l'âge de soixante-onze ans.

Quant à son père le serrurier, qui ne devança son fils que de quelques années dans la tombe, il sut, à force de labeurs et de talent, agrandir sa réputation et sa fortune. Les principales églises de Paris conservaient encore, il y a moins de cent ans, des ouvrages de serrurerie sortis de ses mains, et d'une exécution remarquable. Gomire fut le premier bourgeois de Paris qui éleva des maisons sur le champ Maubert, que l'on appela par la suite et que l'on appelle encore aujourd'hui la place Maubert. Ses huit enfants furent tous honorablement pourvus, et une de ses filles épousa le comte de Lancastre, qui vint se fixer en France vers 1436. On cite, à cette occasion, ce fait : Que le serrurier Gomire, voulant donner à son noble gendre un échantillon de son génie cyclopéen, fit de sa main une chaire toute en fer, pour la chapelle du château de Lancastre. Cette chaire, d'un travail et d'un goût merveilleux, est encore aujourd'hui un objet d'admiration pour les connaisseurs, et on la désigne, en Angleterre, sous le nom d'échopette française.

THÉÂTRES.

OPÉRA. — Reprise de *Robert Bruce*.

On vient de reprendre *Robert Bruce*. C'est une reprise dont nous félicitons sincèrement l'administration de l'Opéra. Nous avons toujours trouvé que cette partition avait été jugée avec trop de sévérité et de prévention. Certes, ce n'est pas que nous voulions mettre en parallèle *Robert Bruce* avec *Guillaume Tell* ou *Sémiramide*; mais *Robert Bruce* a été trop longtemps applaudi sous le titre de *la Donna del Lago*, pour qu'on ait pu, de bonne foi, mettre en question la valeur de cette œuvre du grand maître. A cette partition de *Robert Bruce* on a ajouté beaucoup de morceaux d'autres

ouvrages de Rossini; et, à ce propos, il n'est pas de déclamations qu'on n'ait faites sur le rhabillage de ce *pasticcio*, sur le manque d'unité dans le style, dans le caractère... On a même été jusqu'à oublier complètement que c'était le maître lui-même qui avait présidé à cet arrangement. Oubliait-on donc aussi que, dans la plupart des opéras qu'on applaudissait chaque soir à la salle Ventadour, il y avait des morceaux qui, de telle partition, avaient été introduits dans telle autre, puis modifiés et réintercalés dans de nouvelles encore?... Et à qui est-il jamais venu l'idée de condamner ces changements, lorsque les compositeurs eux-mêmes en ont ainsi disposé? Il y a eu incontestablement du mauvais vouloir, du parti pris dans cette condamnation si légèrement et si inexorablement passée sur *Robert Bruce*. Nous n'admettrons jamais qu'on puisse faire entrer dans l'appréciation d'une œuvre lyrique des questions de personnalités, de sympathies ou d'antipathies pour quelques artistes ou quelques administrateurs; et c'est ce qui est arrivé à propos de cet ouvrage; car, nous le répétons, le public de l'Opéra, depuis plusieurs années, n'est pas accoutumé à de tels chefs-d'œuvre, qu'il puisse faire fi d'un ouvrage comme *Robert Bruce*! Qu'est-ce autre chose d'ailleurs que le *Comte Ory*? que le *Siège de Corinthe*?... Enfin ne venons-nous pas de voir M. Meyerbeer remanier complètement sa partition des *Huguenots* pour la faire représenter à Londres, y intercaler plusieurs morceaux nouveaux, et en supprimer d'autres complètement?

Donc, nous n'avons que des éloges à adresser à l'administration de l'Opéra pour cette reprise de *Robert Bruce*. Du reste, exécution musicale et splendeur de mise en scène, rien n'a été épargné pour que cet ouvrage ramène la foule à la rue Lepelletier.

On presse les répétitions du ballet des *Amazones*.

Carlotta, revenue de Londres, n'a fait que passer par Paris, et elle est repartie à tire d'aile pour la Suisse.

On répète activement à l'Opéra le nouvel ouvrage de M. Félicien David, *l'Eden*, en deux parties. Le poème est de M. Méry. Les rôles principaux sont confiés à l'élite des artistes, Alizard, Poultier, Portheaut et M^{lle} Grimm.

Il est question au Théâtre-Français d'une comédie en cinq actes de M. de Balzac. L'ouvrage a pour titre *les Petits Bourgeois*. Avec un tel esprit et sous une telle plume, c'est toute une mine ouverte de traits piquants et d'observations spirituelles et fécondes.

L'Opéra-Comique vient de mettre en répétition *Il Signor Pascarello*, ouvrage bouffe en trois actes, de M. Leuven, dont la partition a été écrite par M. Henri Potier. La pièce, sur laquelle on fonde de grandes espérances, sera prochainement représentée; elle aura pour principaux interprètes Mocker, Jourdan et M^{lle} Lavoye.

Le Val d'Andorre, en trois actes, de M. de Saint-Georges, musique de M. Halévy, doit être mis prochainement à l'étude.

Maintenant la troupe de l'Opéra-Comique n'est pas éloignée d'être complète et une des meilleures qu'on ait vues depuis longtemps à ce théâtre; on en aura la preuve en joignant aux noms d'artistes, tels que Mocker, Audran, Jourdan, Sainte-Foy, Ricquier, Henri, Hermann-Léon, Bussine, M^{mes} Lavoye, Lemercier, Darcier, ceux des nouveaux engagés, tels que Bataille, Lemaire, et M^{mes} Ugalde-Beaucé et Thibault, et de quelques autres dont M. Emile Perrin négocie les engagements.

THÉÂTRE-HISTORIQUE. — *Le Chandelier*.

Par quel phénomène singulier un homme que les théâtres de Paris ont si longtemps dédaigné, et qui, dans *Namouna*, si nous avons bonne souvenance, se déclarait lui-même impropre à filer deux scènes de suite, soit devenu tout à coup le fournisseur recherché des directeurs et l'auteur favori du public?

Pourtant chacun connaissait par cœur les œuvres charmantes que M. Alfred de Musset avait intitulées *Proverbes*. Chacun pouvait puiser à la mine féconde où se trouvaient *Un Caprice*, *Il ne faut jurer de rien*, *le Chandelier*, et mille autres perles qui s'y trouvent encore.

Le hasard a voulu que le directeur de la *Revue* qui a publié le proverbe de M. Alfred de Musset devint aussi directeur du Théâtre-Français. Celui-ci voulut jouer les publica-

tions de celui-là, et cette fantaisie obtint près du public un succès inespéré.

On aurait prévu ce résultat, si l'on prévoyait jamais toutes les choses qui doivent arriver forcément. Mais la clef du tombeau de Nostradamus est perdue.

Le Théâtre-Historique n'a eu que faire de chercher cette clef pour deviner quel destin attendait la mise à la scène du *Chandelier*.

Tous les hommes de goût savent que c'est là peut-être la plus piquante fantaisie que se soit permise un poète qui ne s'est jamais rien défendu.

On connaît maître André, le vieux notaire, qui n'a qu'un tort, c'est d'avoir raison d'être jaloux; et Jaqueline, sa trompeuse femme, créature savoureuse et verdissante, qui se donne par ennui à Clavaroche le dragon, mais qui oublie bientôt le dragon Clavaroche, quand elle connaît enfin ce que c'est que ce petit clerc qui a nom Fortunio.

Fortunio, c'est-à-dire une création poétique et vivante, fine et naïve, c'est-à-dire un enfant de quinze ans, dans la fleur de son premier amour, un Chérubin fourvoyé dans l'ancre de la chicane, timide et ardent, sensible et résolu, candide et dévoué, résigné pendant trois actes, et narquois à la fin de la dernière scène.

Fortunio et Clavaroche, les deux antipodes parmi les êtres que préfèrent les femmes. Fortunio, doux, intelligent, distingué, brave au besoin; Clavaroche, insolent, brutal, égoïste, bête, et même un peu pleutre, malgré le grand sabre qui lui bat le gras de la jambe.

Ah! ce sont là des portraits que chacun doit connaître et que chacun voudra revoir sous les traits de M^{lle} Maillet et Debrun, de Matis et Peupin, excellents artistes qui ont interprété à miracle cette miraculeuse petite pièce d'Alfred de Musset.

A ce Numéro est jointe la planche 2371.

La composition inventée par M^{me} DUSSERT pour effacer le petit duvet qui naît sur les bras et le visage est reconnue comme le meilleur système épilatoire que l'on ait encore trouvé. En moins de quelques minutes, le duvet disparaît complètement jusqu'à la racine, et n'endommage nullement la peau. Chez M^{me} Dussert rue du Coq-Saint-Honoré, 13.

LE PETIT COURRIER DES DAMES

Paraît tous les cinq jours; sept gravures par mois, — et une double planche de patrons et broderies (grandeur naturelle).

On souscrit au Bureau, BOULEVARD DES ITALIENS, 1, — et chez tous les Directeurs de poste.

A Londres, S. et J. FULLER, 34, Rathbone-place.

Prix pour trois mois: Paris, 9 fr.; les départements, 9 fr. 50; et l'étranger, 10 fr. — Avec une couverture, 50 c. en sus. — Les lettres et envois d'argent doivent être affranchis.

IMPRIMERIE DONDEY-DUPRÉ, RUE SAINT-LOUIS, 46, AU MARAIS.